

CHEMIN DE CROIX 1

INTRODUCTION.

Frères et sœurs,
En ce moment, nous sommes en Carême.
On nous a demandé de faire pénitence, de nous priver.
Pourquoi?
Ce n'est pas pour gagner quelque chose,
Ce n'est pas pour montrer que nous sommes forts.
C'est à cause de Jésus.
Quand nous pensons à ce qu'il a souffert pour nous, à cause de nous, nous ne pouvons pas continuer à prendre nos petits plaisirs et à offenser Dieu comme d'habitude.
Ouvrons nos oreilles, ouvrons surtout nos cœurs.
Écoutons ce que Jésus, Marie, Simon, Véronique et bien d'autres ont à nous dire, à nous montrer,
sur le chemin de la Croix.

1° station : JESUS EST CONDAMNE A MORT.

Qu'et-ce qu'il a fait de mal?
Rien, il est innocent, il n'a fait que du bien.
On dit qu'il change la loi? Mais c'est pour la porter à sa perfection.
On dit qu'il veut détruire le Temple? Mais il se propose lui-même pour être le vrai Temple où on peut rencontrer Dieu.
On dit qu'il soulève le peuple? Mais c'est pour le faire monter vers Dieu.
Il se dit Roi? Mais son Royaume n'est pas de ce monde.
Oui, encore un innocent condamné. Ce n'est pas le premier.
Ce n'est pas le dernier, ça continue.
Nous-mêmes, chaque jour, nous jugeons, nous condamnons nos frères.
Ne jugez pas, ne condamnez pas! dit Jésus.
En ce temps de Carême, fermons notre tribunal, écrivons sur la porte : fermé pour cause de miséricorde.

2° station : JESUS EST CHARGE DE SA CROIX.

Probablement, c'est seulement un des bois de la croix qu'il porte, celui sur lequel seront clouées ses mains. Pilate crucifiait tellement de condamnés que l'autre bois restait en attente, planté dans le sol du Calvaire.
Mais en réalité, ce n'est pas seulement le bois que Jésus porte.
Le prophète Isaïe l'avait dit, 600 ans plus tôt :
*Il s'est chargé de nos misères,
c'est notre péché qu'il a porté.*
Jean-Baptiste aussi l'avait dit :
*Voici l'Agneau de Dieu,
celui qui porte le péché du monde.*
Il le porte pour l'enlever, pour l'effacer,
Il le porte pour le pardonner.
Alors, ton péché, donne-le lui,

Il le prendra aussi sur lui pour le porter,
pour l'enlever, pour l'effacer, pour le pardonner.

3° station: JESUS TOMBE POUR LA PREMIERE FOIS.

Il tombe à cause de sa double charge :
le bois de la croix et le péché du monde.
Il tombe aussi parce que nous tombons :
il tombe pour être avec nous quand nous tombons.
Il était né à Bethléem pour être au milieu des pauvres.
Il était allé se faire baptiser par Jean dans le Jourdain pour être avec les pécheurs.
Il était allé manger avec Matthieu et ses amis pour être auprès des voleurs et des tricheurs.
Il est tombé pour être avec nous quand nous tombons,
quand nous n'osons même plus lever la tête vers le ciel.
Il est là, près de nous, avec nous.
Il se relève, il nous relève.

*Vous tous qui peinez,
vous tous qui tombez sous le poids de vos misères,
venez à moi et je vous soulagerai.*

4° station : JESUS RENCONTRE SA MERE.

Marie est là.
Au milieu des gens qui se moquent, qui insultent son fils, elle est là.
Tout ce qui arrive, elle le savait.
Les prophètes l'avaient annoncé, Siméon l'avait prédit.
Et Marie, c'est celle qui écoute la parole de Dieu et qui la garde dans son cœur.
Les apôtres aussi avaient entendu la parole de Jésus, l'annonce de sa souffrance et de sa mort,
et même trois fois. Mais cette parole, ils ne l'ont pas gardée dans leur cœur. Alors quand Jésus
marche vers sa mort, ils ne sont pas là.

Beaucoup de chrétiens aussi, ce soir, ne sont pas là.
Car l'affaire de Jésus, elle est sur leurs lèvres, mais elle n'est pas dans leurs cœurs.
Et moi, la parole de Dieu, qu'est-ce que j'en fais?

5° station : SIMON DE CYRENE PORTE LA CROIX DE JESUS

Il y a bien des manières de porter la croix de Jésus :

- sur une chaîne, suspendue au cou,
- ou bien au bout de son chapelet,
- ou bien dessinée sur sa chemise.

On peut l'acheter, on peut l'offrir.

On peut la porter aussi comme Simon, derrière Jésus. Elle nous est souvent proposée
tout d'un coup.

Ce deuil, cette maladie, cette séparation, ce mépris, ces insultes, ce travail qui nous est
arraché, (cette fausse guerre qui n'en finit pas), cette trahison de l'amour, c'est la croix de
Jésus qui continue, c'est la croix de Jésus qui tombe sur nos épaules, comme pour Simon de
Cyrène.

Il ne faut pas fuir, il faut la saisir et la porter.

Jésus en a fait un commandement :

Celui qui ne porte pas sa croix chaque jour ne peut pas être mon disciple.

6° station : VERONIQUE ESSUIE LE VISAGE DE JESUS

Et quand elle déplie le linge, elle y voit l'image de Jésus :
de la poussière, de la sueur, du sang, le visage d'un homme frappé, maltraité, épuisé.
Quelques jours plus tôt, sur la montagne, Pierre, Jacques et Jean avait vu le visage du même
Jésus rayonnant, éblouissant, rempli de la lumière de Dieu.

Alors, je vous demande, comme autrefois Moïse le demandait aux enfants d'Israël :

*Y a-t-il dans le monde un peuple qui ait un Dieu comme le nôtre?
à la fois si puissant et si faible,
en même temps glorifié au plus haut des cieux,
et si proche de ses enfants sur cette terre ?*

Connaissant Jésus, il nous est facile de répondre :
Un tel Dieu, il n'y en a qu'un, et c'est Toi, Seigneur.

7° station : JESUS TOMBE POUR LA 2° FOIS

Et Jésus nous dit, pour la deuxième fois :

*Vous tous qui peinez,
vous tous qui tombez sous le poids de vos misères,
venez à moi et je vous soulagerai.*

Voilà encore une parole de Jésus que nous n'arrivons pas à comprendre et surtout à garder
dans notre cœur.

Et quand nous sommes dans la peine,
quand nous tombons sous le poids de nos misères,
nous ne venons pas à Jésus.

Nous disons : Dieu m'a abandonné, Jésus ne m'aime plus.

Et nous ne prions plus, nous ne venons plus à l'église.

Nous allons voir le marabout, nous allons chez le féticheur.

Alors, regardons Jésus à terre,
le front blessé sur les pierres du chemin,
le nez dans la poussière,
Écoutons sa voix :

*La souffrance, la misère, je connais.
Votre souffrance, votre misère, je la connais,
je la partage je suis avec vous.*

8° station : JESUS CONSOLE LES FEMMES DE JERUSALEM

Des femmes sont au bord du chemin.

Jésus leur fait pitié, elles pleurent.

Jésus s'arrête, et il leur dit :

*Femmes de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi.
Pleurez sur vous et sur vos enfants.*

Jésus nous parle aussi à nous :

« Chaque vendredi, on vous rappelle mes souffrances. Je vous fais pitié. Ça vous serre
le cœur et vous avez envie de pleurer.

Et vous venez nombreux, car vous aimez.

Mais pour la confession, la célébration pénitentielle,
quand il faut pleurer non pas sur moi mais sur vous-mêmes et sur vos péchés, vous
venez aussi, mais moins nombreux. »

Ne pleurez pas sur moi, pleurez sur vous, femmes de Jérusalem, femmes de Bouaké

9° station : JESUS TOMBE POUR LA 3° FOIS

Et Jésus nous dit, pour la troisième fois :

*Vous tous qui peinez,
vous tous qui tombez sous le poids de vos misères
venez à moi et je vous soulagerai.*

Voilà encore ces paroles que nous retenons si mal.

Pourtant elles sont EVANGILE,
c'est-à-dire BONNE NOUVELLE.

Il faut les faire sortir du papier où elles sont écrites,

Il faut les graver dans notre cœur.

*Car il n'y a aucun autre nom,
sur la terre ou dans le ciel,
par qui nous puissions être sauvés,
si ce n'est le nom de Jésus-Christ.*

10° station : JESUS EST DEPOUILLE DE SES VETEMENTS

Il est né comme un pauvre.

Il a vécu comme un pauvre.

Il meurt comme un pauvre.

Il n'a plus rien : même ses vêtements, on les lui arrache, les soldats se les partagent.

Il avait dit :

*Celui qui ne renonce pas à tout ce qu'il a
ne peut pas être mon disciple.*

Tu vas dire : Mais je n'ai rien, je suis pauvre.

C'est faux : tu es riche.

Tu as quelque chose que tu aimes, que tu admires, que tu soignes, que tu protèges comme un trésor :

c'est toi-même, ta vie, ton corps, ton nom.

Cette richesse, il faut l'oublier un peu,

la compter pour peu de chose, comme ces cendres qu'on a déposées sur ton front au premier jour du Carême.

C'est Dieu seul qui est tout.

C'est lui seul qui mérite d'être aimé sans mesure.

Ce n'est pas facile, et le monde d'aujourd'hui,

avec toutes ses idoles, ne nous aide pas.

11° station: JESUS EST CLOUE A LA CROIX

L'heure est venue, l'heure de Jésus, son heure.

Il avait dit à Marie, au jour du miracle de Cana :

Mon heure n'est pas encore venue.

Plusieurs fois, ses ennemis avaient voulu l'arrêter.

Ils n'avaient jamais pu le saisir, car, dit l'Évangile,

son heure n'était pas encore venue.

Maintenant, l'heure est venue.

Il s'abandonne, il se laisse clouer sur la croix.

Il avait dit :

Si on vous frappe sur la joue droite, tendez la joue gauche.

Alors, devant ceux qui l'ont cloué, qui l'insultent,
quelle est sa réponse?

Des cris? Des insultes? Non, une prière.

Des malédictions? Non, le pardon :

*Père, pardonne-leur,
ils ne savent pas ce qu'ils font.*

Si nous ne savons pas pardonner,
pouvons-nous dire que nous sommes ses disciples?

12° station : JESUS MEURT SUR LA CROIX

Un dernier mot, une dernière prière,
un dernier psaume qu'il n'a pas le temps de terminer :

Père, entre tes mains je remets mon esprit.

Il est mort d'épuisement.

Il est mort d'amour, comme il l'avait dit :

*Il n'y a pas de plus grand amour
que de donner sa vie pour ses amis
- Mon commandement,
c'est de vous aimer les uns les autres
comme je vous ai aimés.*

C'est-à-dire jusqu'au bout, jusqu'à la mort.

Chaque fois que nous regardons la croix, c'est le même message qu'elle nous répète :

Aimez-vous les uns les autres.

Encore une parole de Jésus que nous avons bien de la peine à comprendre, à garder, à vivre.

13° station : JESUS EST DETACHE DE LA CROIX ET REMIS A SA MERE

*O vous tous qui passez sur le chemin,
voyez s'il est une douleur pareille à la mienne?*

Cette parole du livre des Lamentations exprime bien la peine de Marie.

Marie, voilà ton fils entre tes bras, sans vie.

Mais ne pleure pas

Dans trois jours il ressuscitera, il te sera rendu.

Et avec lui une foule immense de fils.

Il l'a dit :

*Si le grain tombé en terre ne meurt pas, il reste seul.
Mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.*

La mort de ton fils unique va faire naître pour toi une multitude d'enfants de tous pays, de toutes races, jusqu'à la fin des temps.

Nous, chrétiens d'aujourd'hui, nous faisons partie de cette multitude, nous en sommes fiers, et chaque jour nous te disons bienheureuse.

Marie, notre mère, toi que nous aimons tant, veille sur nous.

Aide- nous à ressembler à Jésus,
pour qu'on nous reconnaisse comme tes enfants.

14° station : JESUS EST MIS AU TOMBEAU

Il n'y est pas resté longtemps.

Le troisième jour, il est ressuscité comme il l'avait dit.

C'est là le centre de notre foi.

Saint Paul dit :

*Si le Christ n'est pas ressuscité,
notre prédication est inutile,
notre foi ne sert à rien,
nous restons dans notre péché,
nous sommes les plus malheureux des hommes.*

Oui, si notre chemin de croix devait se terminer sur un tombeau fermé avec le Christ dedans, nous aurions perdu notre temps à croire en lui.

Mais depuis le matin de Pâques le tombeau est vide.

Et quand nous marchons à la suite du Christ, portant la Croix avec lui, nous connaissons le terme de notre marche :

la résurrection, la vie pout toujours auprès de Dieu avec le Christ.

Merci, Seigneur. Merci pour tout.

CONCLUSION :

Tu as voulu, Seigneur, que les hommes soient sauvés par la croix de ton Fils. Conduis à la gloire de la résurrection tous ceux qui croient en lui et suivent le chemin qu'il nous a montré. Toi qui vis et règues pour les siècles des siècles.

AMEN
